

Avant-propos

Dans l'histoire de la recherche préhistorique, depuis les premières découvertes de J. Boucher de Perthes ou depuis la parution de la classification de G. de Mortillet en 1869 et quasiment jusqu'à nos jours, une seule civilisation a tiré son nom d'un gisement de la Hongrie : la "Civilisation de Szeleta", le Szélétien. C'est le seul terme d'origine hongroise, accepté par la recherche internationale, qui apparaisse sur les pages des dictionnaires, des encyclopédies et de tous les manuels.

La découverte de cette civilisation coïncida avec le début des fouilles de la grotte Szeleta en 1906, qui étaient les premières fouilles systématiques de la Hongrie à objectif scientifique. Donc elle a juste 80 ans. Par malchance, ces premiers outillages appartenaient à une civilisation spéciale, un peu locale, et non à une civilisation bien connue alors en Europe. C'est pourquoi les pointes foliacées extrêmement fines de la grotte Szeleta furent considérées à l'étranger comme de fausses pièces.

En suivant la classification et la dénomination françaises, la civilisation de la grotte Szeleta fut longtemps nommée Solutrén. Son développement fut divisé en deux, puis en trois, enfin en quatre phases : le Protosolutrén, le Solutrén ancien, le Solutrén évolué et le Solutrén tardif. Cette conception s'est formée en une dizaine d'années, entre 1906 et 1916.

La dénomination "Szélétien", définissant la même civilisation, avec les mêmes caractéristiques archéologiques et avec la même situation chronologique, fut introduite au début des années 50. Cela ne fut guère plus qu'un simple changement de nom, puisqu'elle recouvrit par la suite les mêmes gisements et les mêmes industries. Mais parallèlement à cela, une réévaluation des vestiges de cette civilisation commença qui, de plus en plus, refusa l'hypothèse de l'existence d'une liaison génétique entre le Szélétien et le vrai Solutrén occidental, le premier étant l'ancêtre de l'autre.

A la suite des premières fouilles à succès, la recherche du Paléolithique commença à fleurir et fréquenta non seulement la montagne de Bükk mais la partie du nord-est de la chaîne de montagnes de Transdanubie aussi. Sur le territoire de cette dernière, parallèlement aux recherches effectuées dans la montagne de Bükk, commencèrent les fouilles des grottes Jankovich, de Kiskevény et Pálffy (Dzeravá Skála, aujourd'hui en Slovaquie). Elles fournirent des industries ressemblant beaucoup au Solutrén/Szélétien ou même, selon l'avis de la majorité des préhistoriens hongrois, identiques à celui-ci.

Dans les années 1920, nos préhistoriens reconnurent que cette civilisation avait deux groupes géographiques sur le territoire de la Hongrie: le Szélétien (ou à l'époque encore le Solutrén) de la montagne de Bükk et celui de la Transdanubie. C'était une erreur qui, en plus d'un demi-siècle, devenait presque fossile dans l'histoire de la recherche. L'erreur - tant sur le plan archéologique que sur le plan chronologique - concerne le "Szélétien de Transdanubie", dont le nombre de gisements augmenta encore après les fouilles effectuées par la suite (abri II de Pilisszántó, abri de Csákvár, grotte Bivak, Lovas). Les civilisations de la montagne de Bükk et de la Transdanubie furent considérées par nos préhistoriens comme une unité archéologique dont les gisements orientaux et occidentaux furent classés dans des phases de développement différentes.

Dans les publications hongroises et étrangères les plus récentes, on rencontre une nouvelle civilisation paléolithique de la Hongrie : le Jankovichien. Cette dénomination signifie l'ancien "Szélétien de Transdanubie". Pourtant il ne s'agit plus de simplement rebaptiser la même civilisation mais de redéfinir cette civilisation, méconnue jusqu'ici, ayant une interprétation archéologique et une situation chronologique tout à fait différentes. En simplifiant les résultats des nouvelles études, nous pouvons donner la conclusion suivante : on a reconnu qu'une civilisation, un groupe d'ethnie était différent de ce qu'on en avait cru, et que son époque était également différente de celle qui avait paru prouvée pendant plusieurs dizaines d'années avec plus ou moins d'incertitudes.

Ce Jankovichien connu dans les grottes de la chaîne de montagnes de Pilis-Gerecse-Buda n'appartient pas au Paléolithique supérieur mais au Paléolithique moyen et son époque n'est pas l'interstade Würm 1-2 mais le Würm ancien et le Würm 1.

Cette modification, qui rectifie donc une erreur de 70 ans, signifie que cette civilisation est plus ancienne de quelque 20.000 ans et que son artisan et son matériel archéologique ne sont pas identiques à ceux du Szélétien. D'après cela, on peut évaluer l'importance des nouvelles constatations.

La nécessité d'étudier le matériel du "Szélétien de Transdanubie" s'est formée pour nous après l'examen direct, à plusieurs reprises, des matériels du Micoquien d'Europe centrale. Au cours de l'étude de ces industries, répandues surtout dans la région du cours supérieur du Danube, nous avons fait des observations qui ont mis la civilisation en question de la Hongrie - du point de vue purement typologique aussi - sous un jour tout à fait nouveau. La solution du problème fut facilitée dans une large mesure par les fouilles d'un nouveau gisement, notamment par celles de la grotte Remete Felső (Supérieur) où cette civilisation fut trouvée dans une situation stratigraphique et chronologique plus ancienne que celle du Szélétien. De plus l'industrie était accompagnée de restes humains. Ensuite nous avons contrôlé les données topographiques, stratigraphiques et chronologiques des fouilles anciennes. Et à la suite de ces études, nous avons pu publier la nouvelle interprétation archéologique, stratigraphique et chronologique de l'industrie, du Jankovichien. (Gábori-Csánk, 1983 - Gábori-Csánk, 1984).

Dans cette thèse, nous avons pour but de publier entièrement nos études et nos recherches faites dans ce domaine.

Nous avons deux objectifs :

- 1° l'analyse complexe des gisements du Jankovichien, en premier lieu du point de vue chronologique et avec des méthodes d'études des sciences naturelles;
- 2° l'examen et la publication exhaustive du matériel archéologique de cette civilisation, ce qui - fait étrange - n'a pas encore été fait jusqu'ici.

Nous trouvons ce dernier point particulièrement important parce que les préhistoriens étrangers - sauf quelques rares exceptions - ne connaissent pas, non seulement, les matériels mais même les noms de ces gisements. Pour la même raison, il nous semble nécessaire de traiter certains problèmes généraux concernant notre sujet, comme celui des relations du Jankovichien en Europe centrale, parce que nous espérons que non seulement la demi-douzaine de spécialistes hongrois prendra connaissance de notre ouvrage.

Puisque la dénomination Jankovichien paraît déjà être acceptée par les chercheurs hongrois et étrangers, nous mettons le "Szélétien de Transdanubie", l'ancien nom de cette civilisation, entre guillemets.

Nous rendons hommage avec gratitude à la mémoire de nos excellents préhistoriens de jadis, notamment Ottokár Kadic' (1876-1957), Tivadar Kormos (1881-1946), Jenő Hillebrand (1884-1950), Mária Mottl (1905-1982), László Vértes (1914-1968), auxquels on doit la découverte des gisements de grottes préhistoriques de la Hongrie. Que les chercheurs des sciences naturelles - parmi eux, nos contemporains - qui dans une large mesure ont facilité notre travail dans le domaine de la géologie du Pléistocène, de la stratigraphie, de la spéléologie, de la paléobotanique, de la paléontologie, trouvent ici l'expression de notre remerciement.

Budapest, en juin 1985.